

# TD 12 – Programmation linéaire avec matrices totalement unimodulaires

Margot Catinaud [margot.catinaud@lmf.cnrs.fr](mailto:margot.catinaud@lmf.cnrs.fr)  
 Valentin Dardilhac [valentin.dardilhac87@gmail.com](mailto:valentin.dardilhac87@gmail.com)

Une matrice  $\mathbf{M} \in \mathcal{M}_{n \times m}(\mathbb{K})$  de dimensions  $n, m \in \mathbb{N}^*$ , est dite *totalement unimodulaire* lorsque le déterminant de toute matrice carrée extraite de  $\mathbf{M}$  appartient à  $\{-1, 0, 1\}$ .

**Question 1** Que peut-on dire du problème de programmation linéaire standard suivant :

---

**Problème 1 : Problème de minimisation**

**minimiser la valeur**  $\langle \mathbf{c} | \mathbf{x} \rangle$  **pour**  $\mathbf{x} \in \mathbb{Z}^n$  **telle que**  $\mathbf{M} \cdot \mathbf{x} = \mathbf{b} \wedge \mathbf{x} \geq \mathbf{0}$   
**avec**  $\mathbf{M} \in \mathcal{M}_{m \times n}(\mathbb{Z})$ ,  $\mathbf{b} \in \mathbb{Z}^m$  **et**  $\mathbf{c} \in \mathbb{Z}^n$ .

---

lorsque la matrice  $\mathbf{M}$  est totalement unimodulaire ?

Dans la suite, on considère une matrice  $\mathbf{M}$  telle que tout coefficient de  $\mathbf{M}$  appartient à  $\{-1, 0, 1\}$  et *toute colonne a au plus deux coefficients non nuls*. On note  $\mathcal{I}$  (resp.  $\mathcal{J}$ ) l'ensemble des indices de lignes (resp. de colonnes) de la matrice  $\mathbf{M}$ . L'objectif du problème est d'établir deux conditions nécessaires et suffisantes pour que  $\mathbf{M}$  soit totalement unimodulaire et de concevoir un algorithme de complexité polynomiale pour le test d'unimodularité totale d'une matrice. Une partition  $\mathcal{I} \stackrel{\text{def}}{=} \mathcal{I}' \sqcup \mathcal{I}''$  (avec  $\mathcal{I}'$  ou  $\mathcal{I}''$  éventuellement vide) est dite *admissible* lorsque, pour tout couple d'indices  $(i_1, i_2) \in \mathcal{I}^2$  avec  $i_1 \neq i_2$ , la partition vérifie les deux conditions suivantes :

- (i)  $\exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_1,j} = \mathbf{M}_{i_2,j} \neq 0 \implies [i_1 \in \mathcal{I}' \iff i_2 \in \mathcal{I}'']$ ;
- (ii)  $\exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_1,j} = -\mathbf{M}_{i_2,j} \neq 0 \implies [i_1 \in \mathcal{I}' \iff i_2 \in \mathcal{I}']$ .

## I Première partie

Dans cette partie, on suppose qu'il existe une partition admissible  $(\mathcal{I}', \mathcal{I}'')$  de  $\mathcal{I}$ . Soit  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$  une matrice carrée extraite de  $\mathbf{M}$  et  $\mathcal{I}_{(\varphi)}$  le sous-ensemble d'indices des lignes de  $\mathbf{M}$  présentes dans  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ .

**Question 2** On suppose d'abord que toute colonne de  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$  a deux coefficients non nuls. Trouver une combinaison linéaire non nulle  $(\lambda_i)_{i \in \mathcal{I}_{(\varphi)}}$  des lignes de  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$  telles que

$$\sum_{i \in \mathcal{I}_{(\varphi)}} \lambda_i \mathbf{M}_{i,\cdot}^{(\varphi)} = \mathbf{0}^T.$$

**Question 3** Montrer que  $\det(\mathbf{M}^{(\varphi)}) \in \{-1, 0, 1\}$  par récurrence sur la dimension de  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ . On distinguerà le cas où il existe une colonne de  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$  avec moins de deux coefficients non nuls et celui où toutes les colonnes de  $\mathbf{M}^{(\varphi)}$  ont deux coefficients non nuls.

On considère un graphe orienté pondéré connexe  $\mathcal{G} = (\mathcal{V}, \mathcal{E}, \omega)$ , où  $\omega : \mathcal{E} \rightarrow \mathbb{N}^*$  est la fonction de poids de  $\mathcal{G}$ , avec deux sommets distingués  $s$  et  $t$  tels que  $s$  n'a pas de prédecesseur et  $t$  n'a pas de successeur<sup>1</sup>. On considère de plus le problème suivant, noté **LP**, dont les variables sont indiquées par les sommets  $\{x_i\}_{i \in \mathcal{V}}$  et les arcs  $\{x_{i,j}\}_{(i,j) \in \mathcal{E}}$  de  $\mathcal{G}$  :

1. i.e.  $\text{Card}(\{u \in \mathcal{V} \mid (u, s) \in \mathcal{E}\}) = 0$  et  $\text{Card}(\{v \in \mathcal{V} \mid (t, v) \in \mathcal{E}\}) = 0$ .

**Problème 2 :** Problème LP de minimisation

**minimiser la valeur**  $\sum_{(i,j) \in \mathcal{E}} \omega(i,j) x_{i,j}$  **pour**  $\{x_i\}_{i \in \mathcal{V}}$  **et**  $\{x_{i,j}\}_{(i,j) \in \mathcal{E}}$   
**telle que**  $\begin{cases} (i) & \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} - x_i + x_j \geq 0 \\ (ii) & x_s - x_t \geq 1 \\ (iii) & (\forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} \geq 0) \text{ et } (\forall i \in \mathcal{V}, x_i \geq 0). \end{cases}$

**Question 4** Démontrer que ce problème admet une solution.

**Question 5** Démontrer qu'il existe une solution optimale qui vérifie

$$\forall i \in \mathcal{V}, x_s \geq x_i \geq x_t \quad \text{et} \quad \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} = \max(x_i - x_j, 0).$$

**Question 6** Démontrer qu'il existe une solution optimale à valeurs entières qui vérifie

$$\forall i \in \mathcal{V}, 1 = x_s \geq x_i \geq x_t = 0 \quad \text{et} \quad \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} = \max(x_i - x_j, 0).$$

À quel problème de graphe cette solution optimale fournit-elle une réponse ? On justifiera la réponse.

**Question 7** Calculer le dual de LP. Démontrer que ce dual est équivalent au problème du flot maximal de  $s$  vers  $t$  dans lequel  $\omega$  est interprété comme la capacité du canal. Que peut-on conclure du théorème de la dualité forte ?

## II Deuxième partie

On définit les relations binaires (symétriques) entre les éléments de  $\mathcal{I}$  (*i.e.* les indices de lignes de la matrice  $\mathbf{M}$ ) suivantes :

- $\bowtie$  est définie par :  $\forall i, i' \in \mathcal{I}, i \bowtie i' \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i,j} = -\mathbf{M}_{i',j} \neq 0$  ;
- $\bowtie^*$  est la clôture réflexive et transitive de  $\bowtie$ . On note les classes d'équivalence de  $\bowtie^*$  par  $\mathcal{C} \stackrel{\text{def}}{=} \{\mathcal{I}_k\}_{k=1}^p$  ;
- $\sim$  est définie par :  $\forall i, i' \in \mathcal{I}, i \sim i' \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i,j} = \mathbf{M}_{i',j} \neq 0$ .

De plus, on définit la relation binaire  $\approx$  entre les classes d'équivalence  $\mathcal{C}$  comme suit :

$$\forall \mathcal{I}_k, \mathcal{I}_{k'} \in \mathcal{C}, \mathcal{I}_k \approx \mathcal{I}_{k'} \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists i \in \mathcal{I}_k, \exists i' \in \mathcal{I}_{k'}, i \sim i'.$$

Ces relations binaires sont illustrées sur la figure 1.

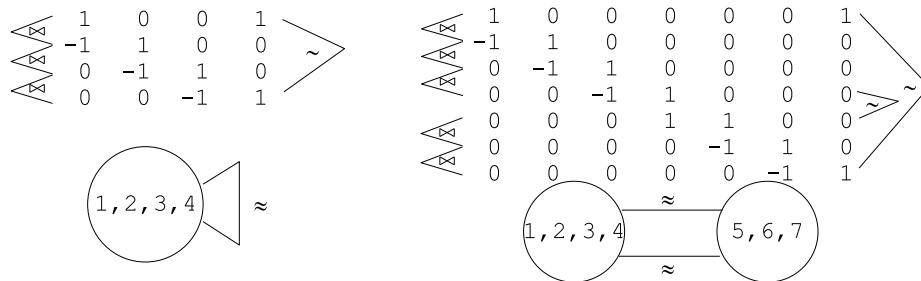


FIGURE 1 – Deux matrices et les relations  $\bowtie, \sim, \approx$  associées

**Question 8** Calculer les déterminants des deux matrices de la figure 1.

Soit  $\alpha$  une injection de  $\llbracket 1; S \rrbracket$  dans  $\llbracket 1; p \rrbracket$ . Soient des sous-ensembles de lignes  $\mathcal{I}'_{\alpha(s)} \stackrel{\text{def}}{=} \{i_k^{(s)}\}_{k=1}^{r_s}$  pour  $s \in \llbracket 1; S \rrbracket$  telles que

- $\forall s \in \llbracket 1; S \rrbracket$ ,  $\mathcal{I}'_{\alpha(s)} \subseteq \mathcal{I}_{\alpha(s)}$  ;
- $\forall s \in \llbracket 1; S \rrbracket$ ,  $\forall k \in \llbracket 1; r_s - 1 \rrbracket$ ,  $i_k^{(s)} \bowtie i_{k+1}^{(s)}$ . On supposera sans perte de généralité, *i.e.* en multipliant éventuellement la colonne  $j_k^{(s)}$  par  $-1$ , que :

$$\exists j_k^{(s)} \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_k^{(s)}, j_k^{(s)}} = 1 \wedge \mathbf{M}_{i_{k+1}^{(s)}, j_k^{(s)}} = -1.$$

- $\forall s \in \llbracket 1; S-1 \rrbracket$ ,  $i_{r_s}^{(s)} \sim i_1^{(s+1)}$ . On supposera sans perte de généralité, *i.e.* en multipliant éventuellement la colonne  $j_{r_s}^{(s)}$  par  $-1$ , que :

$$\exists j_{r_s}^{(S)} \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_{r_s}^{(S)}, j_{r_s}^{(S)}} = 1 \wedge \mathbf{M}_{i_1^{(1)}, j_{r_s}^{(S)}} = 1.$$

La matrice carrée extraite  $\mathbf{M}^{(\alpha)}$ , lignes  $\mathcal{I}'_{\alpha(s)}$  et colonnes  $\{j_p^{(s)}\}_{p=1}^{r_s}$  pour tout  $s \in \llbracket 1; S \rrbracket$ , est représentée sur la figure 2.

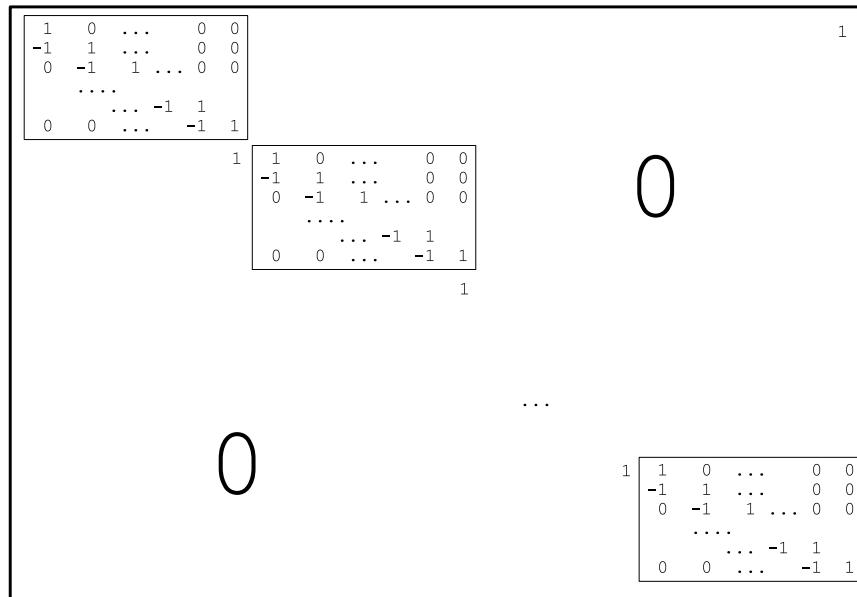


FIGURE 2 – Une matrice carrée extraite

**Question 9** Calculer le déterminant de la matrice extraite  $\mathbf{M}^{(\alpha)}$  en fonction de la parité de  $S$ .

**Question 10** En déduire que lorsqu'il existe un cycle élémentaire de longueur impaire dans le graphe de la relation  $\approx$ , alors la matrice  $\mathbf{M}$  n'est pas totalement unimodulaire.

On dit qu'un graphe non orienté est *biparti* lorsqu'il existe (au moins) une partition de ses sommets  $\mathcal{V} = \mathcal{V}_1 \sqcup \mathcal{V}_2$  (union disjointe), avec  $\mathcal{V}_1$  ou  $\mathcal{V}_2$  éventuellement vide, telle que toute arête joint un sommet de  $\mathcal{V}_1$  à un sommet de  $\mathcal{V}_2$  :

$$\forall s, t \in \mathcal{V}, \{s, t\} \in \mathcal{E} \implies [s \in \mathcal{V}_1 \wedge t \in \mathcal{V}_2].$$

**Question 11** Montrer qu'un graphe est biparti si et seulement si il n'existe pas de cycle élémentaire<sup>2</sup> de longueur impaire. Pour établir la condition suffisante, on proposera un algorithme qui construit une partition des sommets ou détecte l'existence d'un tel cycle. On donnera la complexité de cet algorithme.

**Devoir maison 12** En se servant des questions précédentes, montrer que les trois propriétés suivantes sont équivalentes :

- (a)  $\mathbf{M}$  est totalement unimodulaire ;
- (b)  $\mathcal{I}$  admet une partition admissible ;
- (c) Le graphe de la relation  $\approx$  est biparti.

2. *i.e.* lorsque le chemin ne passe pas deux fois par le même sommet. Ainsi un cycle élémentaire ne contient pas de cycle strictement plus petit.